
Patrimoine et patrimonialisation des mathématiques : le rôle des bibliothèques (XVIIIe-XXe siècles)

Olivier Bruneau*¹, Caroline Ehrhardt*², and Renaud D'enfert*³

¹Archives Henri-Poincaré - Philosophie et Recherches sur les Sciences et les Technologies (AHP-PreST)
– université de Strasbourg, Université de Lorraine, Centre National de la Recherche Scientifique :
UMR7117 – Site de Nancy : 91 avenue de la Libération, BP 454, 54001 NANCY Cedex / Site de
Strasbourg : 7 rue de l'Université, 67000 STRASBOURG, France

²IDHE-S. Institutions et dynamiques historiques de l'économie et de la société (UMR 8533) –
CNRS-Université Paris 8 – France

³Groupe d'histoire et diffusion des sciences d'Orsay - Etudes sur les sciences et les techniques EA 1610
(GHDSO EST-EA 1610) – Université Paris Sud - Paris XI : EA1610 – Bât. 407 – Faculté des sciences
d'Orsay – 91405 ORSAY CEDEX, France

Résumé

Ce symposium a pour objectif de mettre en perspective historique la manière dont les mathématiques sont patrimonialisées, c'est-à-dire s'inscrivent dans le temps en enregistrant et en préservant les savoirs qu'elles produisent. Plus précisément, il s'agira ici de se focaliser sur le rôle des bibliothèques dans la dynamique de sélection et de préservation des savoirs mathématiques, en prenant pour objet les bibliothèques tant institutionnelles que privées, de mathématiciens ou non.

Le symposium vise un double objectif. D'une part, interroger les processus de constitution de patrimoines mathématiques au sein des bibliothèques (sélection, contraintes, classement, inventaires), les enjeux de ces initiatives (préservation, transmission, délimitation de domaines) et leurs usages (apprentissage, construction de nouveaux savoirs, collection, mémoire). D'autre part, ancrer la réflexion dans l'histoire du livre et des bibliothèques, afin de mieux comprendre les dynamiques patrimoniales à l'œuvre dans la constitution et l'usage des bibliothèques, au-delà donc des seules mathématiques, et d'analyser les éventuelles particularités des mathématiques en la matière.

Les communications pourront s'organiser autour des pistes de réflexion suivantes (non exclusives les unes des autres), selon une approche quantitative et/ou qualitative :

- *Mises en place.* Les communications pourront porter sur l'étude de la constitution de certaines bibliothèques particulières : bibliothèques de mathématiques relevant d'institutions publiques ou privées, bibliothèques à visée professionnelle ou à destination d'un large public (bibliothèques populaires), bibliothèques personnelles.

- *Matérialité et contenus.* Les communications pourront s'interroger sur la place accordée aux mathématiques dans les bibliothèques, sur la présence privilégiée de certaines branches des mathématiques ou encore sur la répartition des formes matérielles (revues, traités, manuels,

*Intervenant

des tirés-à-part, etc.).

- *Acteurs*. Les communications pourront analyser le rôle joué par des acteurs qui ne sont pas nécessairement mathématiciens dans la dynamique de préservation et de sélection des savoirs : éditeurs et libraires, bibliothécaires, gens de métiers, amateurs, collectionneurs.

- *Fonctionnement*. Les communications pourront questionner la façon dont les bibliothèques fonctionnent et s'organisent relativement à leur fonds mathématique : prêts, consultations, politiques d'achat, dons, dotations, etc. On pourra s'intéresser à cet égard aux effets des politiques nationales ou locales. On pourra également s'interroger sur la distinction entre ce qui est disponible en rayon, emprunté régulièrement, et ce qui est conservé en magasin, peu emprunté, etc.

Mots-Clés: Histoire des mathématiques, patrimoines mathématiques, bibliothèques